



28^{ème} Chapitre général 2024

Serviteurs de l'espérance

Frère Hervé Zamor, Supérieur général

FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

Mars 2023

Circulaire 319

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
Méthodologie de lecture et de travail de la circulaire	7
I COMPOSITION DU CHAPITRE GÉNÉRAL	10
II ÉTAPES VERS LE CHAPITRE 2024	14
III ÉLECTIONS DES DÉLÉGUÉS	16
IV SERVITEURS DE L'ESPÉRANCE	20
1- Communier à la compassion de Marie.....	20
2- Oser faire appel à l'heure de Jésus	23
3- Écouter et mettre en pratique la Parole du Seigneur.....	25
4- Remplir d'eau les jarres.....	28
5- Puiser et apporter le bon vin	31
6- Savourer le vin nouveau	33
7- Accueillir le Signe	36
Prière de préparation au prochain chapitre général	39
Annexe 1 : Élection des Délégués au Chapitre général 2024	40
Annexe 2 : Élection des Délégués au Chapitre général 2024	42
Annexe 3 : Élection des Délégués au Chapitre général 2024	43

INTRODUCTION

Frères,

Le Chapitre général de 2024, le 28^{ème} depuis que les Frères profès réunis à Ploërmel, le 4 août 1869, ont décidé de doter l'Institut de cette structure de discernement et de gouvernement, se tiendra à la Casa Divin Maestro, à Ariccia, dans les hauteurs de Castel Gandolfo (Italie), du **26 mars au 24 avril 2024**. Moment fort de notre Congrégation, il nous concerne tous, Frères et Laïcs de la Famille mennaisienne, héritiers de cette belle expérience synodale. Chacun devra apporter sa pierre pour que cette célébration capitulaire reflète à la fois la riche diversité de nos cultures et la profonde fraternité qui nous rassemble autour de nos Fondateurs Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes, à la suite du Christ.

Le thème retenu pour la préparation du Chapitre est : « **Serviteurs de l'espérance** » et l'icône biblique, le premier signe de Jésus à Cana (**Jn 2, 1-11**). Pourquoi ces deux choix ?

Fruit du discernement des Supérieurs majeurs réunis à Rome en Conférence générale du 26 septembre au 4 octobre 2022, ce texte de l'évangéliste Jean a trouvé en nous une résonance particulière à la fin de la relecture des Chapitres des Provinces et Districts et du dernier Chapitre général. Nous l'avons accueilli comme un appel à un nouveau départ, à une véritable conversion. Seule la Parole de Dieu écoutée, accueillie et vécue à l'exemple de Marie pourra changer notre eau en vin nouveau. Dans le contexte des crises sanitaire, économique, écologique et des préoccupants conflits armés qui secouent notre monde, d'une part, et face aux grandes fragilités et au vieillissement de notre Institut, d'autre

part, le premier signe de Jésus à Cana nous rappelle que le Seigneur n'est point indifférent à nos appels de détresse. Au contraire, il est prêt à les exaucer si nous crions vers Lui avec foi, espérance et persévérance.

« **Serviteurs de l'espérance** » ! Plusieurs raisons m'ont poussé à opter pour ce thème. Il se situe dans le prolongement de celui de cette année : « *Témoigner de l'espérance* ». Ce sera également une bonne préparation au jubilé de 2025 décidé par le Pape François, ayant pour thème : « *Pèlerins d'espérance* ». En analysant la réalité du monde actuel, le Cardinal Pietro Parolin souligne l'urgence de promouvoir la valeur de la confiance en l'avenir : « *Les événements de ces dernières années, de ces derniers mois, semblent obliger l'Église à fixer son regard sur la vertu théologique de l'espérance (...) et l'espérance appelle chacun de nous à être des bâtisseurs responsables d'un monde meilleur* »¹. Il s'agit d'un service urgent dont notre monde d'aujourd'hui a profondément besoin. Le Pape François nous lance la même invitation quand il nous demande de « *garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et de tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante* »².

Dans le récit des noces de Cana, Jean souligne fortement les dimensions de service et d'espérance. En effet, par son intercession : « *Ils n'ont plus de vin* » (Jn 2, 3) et sa recommandation : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* », Marie accomplit sa véritable mission : servante de l'espérance au cœur de l'Église. Ainsi, en remplissant d'eau les jarres sur l'ordre de Jésus, les serviteurs de la Nouvelle Alliance participent activement à son ministère de service et d'éducation à l'espérance.

En fait, en obéissant à Jésus, notre Espérance (1 Tm 1, 1), et en nous entraînant à répondre à l'invitation de Marie à la manière des serviteurs de Cana, nous nous éduquons aux valeurs de participation, de collaboration, de fraternité, de communion, de

¹ Mgr Pietro Parolin, Présentation du thème du jubilé de 2025, 28 juin 2022.

² Pape François, Lettre à Mgr Rino Fisichella, 11 février 2022.

mission et de synodalité. N'est-ce pas là la meilleure pédagogie pour nous imprégner des grandes orientations du prochain Synode ? C'est le chemin à emprunter pour que notre eau soit changée en bon vin, pour que le vin de la Nouvelle Alliance ne manque plus. C'est notre espérance ! C'est notre engagement !

Le thème « **Serviteurs de l'espérance** » rejoint et donne sens à ce que vit actuellement notre Congrégation. Au cœur de nos fragilités, le premier signe de Jésus à Cana nous montre ce que nous pouvons attendre de Marie, notre Mère : la force dans nos combats, la consolation dans nos peines, l'espérance dans nos échecs et la joie dans nos victoires. L'humble servante de Nazareth nous apprend la fidélité au Christ, l'unique Règle pour être disciples du Maître. Elle nous éduque à l'efficacité de la prière d'intercession qui se résume en ces quelques mots : « *Ils n'ont plus de vin* ». Elle nous fait désirer la présence de Jésus, le seul capable de transformer l'eau de nos jarres en « *bon vin* » pour notre plus grande joie.

Cana, c'est l'heure de Jésus et de Marie. C'est donc l'heure de l'Église et de notre Institut ! Telle est la signification de la décision que nous avons prise de mettre à jour notre Règle de Vie. Nous voulons que Jésus change l'eau de nos jarres en bon vin. Ce faisant, nous nous engageons à être des serviteurs d'une Alliance Nouvelle scellée par une nouvelle Règle de Vie. Nouveau chemin de conversion ! Fidélité renouvelée ! Nouvelles noces ! À vin nouveau, outres neuves !

Faire route avec l'Évangile des noces de Cana sera une bonne préparation au renouvellement de la consécration de l'Institut au Cœur Immaculé de Marie qui aura lieu vers la fin de notre démarche capitulaire. Tournés vers le Chapitre général de 2024, année du Bicentenaire de notre Maison-Mère de Ploërmel, à l'écoute les uns des autres, attentifs aux signes de l'Esprit, nous sommes invités à nous mettre en marche avec confiance, en priant et en imitant Marie, Mère de l'Espérance. Ainsi, nous serons « **Serviteurs de l'espérance** ».

Cette lettre circulaire, après avoir présenté la composition du Chapitre général et la procédure d'élection des délégués,

propose à l'ensemble de la Famille mennaisienne une démarche de préparation qui fera appel à la créativité et au sens d'initiative de chaque Frère et Laïc mennaisien, de chaque communauté et fraternité. Puisse ce temps, qui nous sépare de notre Chapitre général, être le moment favorable, le *kairos*, pour laisser l'Esprit Saint forger en nous une mentalité vraiment synodale³ ; qu'il nous permette d'entrer avec courage et liberté de cœur dans ce processus de conversion, sans lequel la réforme permanente dont notre Congrégation a constamment besoin en tant qu'institution humaine et terrestre ne sera pas possible.

³ Cf. Synode 2023, Document préparatoire - Pour une Église synodale : communion, participation et mission, n° 9.

Méthodologie de lecture et de travail de la circulaire

Cette lettre circulaire a un double objectif :

- organiser les élections des délégués au Chapitre général de 2024
- faire participer l'ensemble de la Famille mennaisienne (Frères et Laïcs) à sa préparation à partir du thème : « **Serviteurs de l'espérance** ».

Dates	Activités	Pages
Mars – Mai 2023	Lecture personnelle ou communautaire de l'ensemble de la circulaire. Cela permettra à chacun de bien saisir la démarche proposée.	1-44
Juin – Juillet 2023	Organisation des élections des Capitulants	10-19
Septembre 2023 – Mars 2024	Participation des communautés de Frères et des Fraternités mennaisiennes à la montée vers le Chapitre général à partir du thème.	20-39

La participation des Frères et des Laïcs à la préparation du Chapitre général de 2024 se déroulera sur sept mois, de septembre 2023 à mars 2024. Ici, le chiffre 7 a une valeur symbolique dans notre cheminement. À l'exemple des Apôtres qui, après la résurrection de Jésus, se sont préparés durant sept semaines à la Pentecôte, cheminons avec Marie vers notre Chapitre général durant sept mois en mode synodal, les uns à l'écoute des autres et tous, à l'écoute de l'Esprit Saint. « *Allons à Jésus : c'est lui qui baptise dans l'Esprit !* » (S I, 99)

À partir de l'Évangile des noces de Cana (**Jn 2, 1-11**), un cheminement en sept étapes est proposé :

Septembre 2023	1- Communier à la compassion de Marie
Octobre 2023	2- Oser faire appel à l'heure de Jésus
Novembre 2023	3- Écouter et mettre en pratique la Parole du Seigneur
Décembre 2023	4- Remplir les jarres
Janvier 2024	5- Puiser et apporter le bon vin
Février 2024	6- Savourer le vin nouveau
Mars 2024	7- Accueillir le Signe

Communauté locale :

Dans la circulaire, à la fin de chaque étape, des questions sont suggérées pour les échanges dans les communautés et les fraternités mennaisiennes. Voici une proposition d'animation :

- 1- Le Supérieur fixe un jour, si possible dans la première semaine du mois, pour le partage. Avant la date retenue, les participants lisent le contenu de l'étape et répondent aux questions.
- 2- Le jour fixé, la communauté ou la fraternité se rassemble et invoque l'Esprit Saint par un chant ou une prière adaptée. Puis, elle écoute l'Évangile des noces de Cana (**Jn 2, 1-11**).
- 3- Après un temps de silence, chacun partage librement à partir des questions (une question à la fois). Un secrétaire désigné prend des notes.
- 4- Après ce temps d'écoute mutuelle, le secrétaire relit l'essentiel de ce qui a été partagé. La communauté ou la fraternité discerne et retient une attitude, une demande, un effort... Le point choisi est affiché à l'oratoire et/ou à la salle communautaire. Ce sera l'intention de prière de la communauté et l'engagement à vivre pour le mois.
Il est important de prévoir à cet effet un espace qui peut contenir les sept points qui vont matérialiser la préparation du Chapitre général, car la communauté va ajouter un élément chaque mois.
- 5- La rencontre se conclut par la prière de préparation au 28^{ème} Chapitre général.

6- Le secrétaire remet la synthèse au Supérieur de la communauté qui l'envoie au Supérieur majeur dès que possible.

<u>Province - District</u>	Le Supérieur majeur compile les apports de ses communautés et les envoie au Secrétariat général selon le calendrier suivant :		
Étapes 1 - 2	Fin octobre 2023	Étapes 5-6	Fin février 2024
Étapes 3-4	Fin décembre 2023	Étape 7	15 mars 2024

Ces apports de toutes les communautés de la Congrégation vont contribuer à l'élaboration de « *l'instrumentum laboris* » du Chapitre général : « **Serviteurs de l'espérance** ».

I

COMPOSITION DU CHAPITRE GÉNÉRAL

Les membres de droit (C 157)

Les membres de droit du Chapitre général sont :

- Le Supérieur général et les Frères Assistants
- L'ancien Supérieur général
- Les Supérieurs majeurs (Provinciaux et Visiteurs).

Les membres élus (D 168)

Les membres élus doivent être profès perpétuels. Leur nombre est égal à au moins $3/2$ de celui des membres de droit.

Les membres qui n'ont pas droit de vote (D 168)

Les Frères Secrétaire général, Économe général et Procureur près le Saint-Siège prennent part aux travaux du Chapitre, mais sans droit de vote en Assemblée générale.

Le nombre des membres du Chapitre

Le Chapitre doit avoir au moins 40 membres ayant droit de vote (*décision du Chapitre général de 2000*). Dans ces 40 membres sont comptés les 4 membres du Conseil général et l'ancien Supérieur général. Il reste donc au moins 35 Frères à répartir entre les unités administratives. Dans ce cas, le **quantum capitulaire**, c'est-à-dire le nombre de Frères à partir duquel on détermine le nombre de délégués par unité administrative, est calculé en divisant le nombre total de Frères profès par 35.

En tenant compte de cette décision, pour le Chapitre général de 2024, **le quantum est fixé à 20.**

Selon le livre capitulaire (n° 8), un an avant le jour fixé pour l'ouverture du Chapitre, le Conseil général, après vérification de la liste de tous les profès, détermine le nombre de délégués à élire dans chaque circonscription électorale.

Les circonscriptions électorales

Toute unité administrative (Province ou District) qui compte le nombre de profès donnant droit au moins à un délégué élu, même si celui-ci ne lui est attribué que par la règle des plus forts restes, forme une circonscription électorale.

Pour les unités administratives dont l'effectif n'atteint pas la moitié du quantum, le Supérieur général et son Conseil aviseront des mesures à prendre, après consultation des Supérieurs majeurs (Décision du Chapitre de 2000). Actuellement, la délégation d'Italie et le District Saint-Pierre Chanel (Tahiti – Marquises) sont concernés.

Quelques points particuliers

- 1- Circonscription électorale : Afin de permettre à chaque Frère de participer au choix des Capitulants, la Province Saint-Jean-Baptiste et la délégation San Pietro (Italie) forment la même circonscription électorale.
- 2- Provinces Saint-Jean-Baptiste et Saint Michael The Archangel : Les deux Supérieurs majeurs sont doublement membres de droit : l'un est l'ancien Supérieur général et l'autre, un actuel Assistant général. Pour ces deux Provinces, les Frères éliront donc le nombre de délégués auxquels ils auront droit.
- 3- Districts Divina Providencia (Argentine - Bolivie – Chili – Uruguay) et Saint Francis Xavier (Indonésie – Japon – Philippines) : Ces deux Districts comptent un nombre de Frères inférieur à 30. Mais ayant le même effectif et dans l'impossibilité de les départager, chaque entité aura donc droit à un délégué élu.
- 4- District Saint-Jean-Paul II (Rwanda – RD Congo) : Tous les Frères du District participeront à l'élection d'un délégué

rwandais et d'un délégué congolais. Si un électeur choisit deux Frères d'un même secteur, son bulletin de votes sera déclaré nul.

- 5- Province Saint Michael The Archangel (Kenya – Tanzanie) : Tous les Frères de la Province participeront à l'élection d'un délégué kenyan et d'un délégué tanzanien. Si un électeur choisit deux Frères d'un même secteur, son bulletin de votes sera déclaré nul.
- 6- District Saint-Pierre Chanel (Tahiti - Marquises) : Ce District, ayant un nombre de Frères inférieur au quantum, n'aura qu'un seul délégué qui sera le Supérieur majeur. Les Frères éliront un suppléant au cas où le Frère Visiteur en serait empêché.

TABLEAU DE RÉPARTITION DES DÉLÉGUÉS AU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 2024

PROVINCES ET DISTRICTS	FRÈRES⁴	DÉLÉGUÉS⁵	DE DROIT	À ÉLIRE
Saint Michael The Archangel	41	2	0	2
Saint Teresa of the Child Jesus	184	9	1	8
Saint-Jean-Paul II	56	3	1	2
Saint-Paul	40	2	1	1
Divina Providencia	23	2	1	1

⁴ Nombre de Frères profès.

⁵ Nombre de délégués.

Jean de la Mennais	81	4	1	3
Saint-Louis-de-Gonzague	53	3	1	2
Saint Francis Xavier	23	2	1	1
Nuestra Señora del Pilar	54	3	1	2
Saint-Jean-Baptiste – San Pietro	130	7	0	7
Saint-Pierre-Chanel	9	1	1	0
TOTAL	694	38	9	29

À ces **38** délégués s'ajoutent les **4** membres du Conseil général, l'ancien Supérieur général (**1**) et les **2** membres de l'Administration générale sans droit de vote.

Le Chapitre sera donc constitué de :

<p>14 membres de droit et 29 membres élus, ce qui fait 43 membres avec droit de vote et 2 membres sans droit de vote, soit un total de 45 membres.</p>
--

II

ÉTAPES VERS LE CHAPITRE 2024

25 mars 2023	Décompte du nombre des Frères de la Congrégation en vue de déterminer le nombre de délégués par Province ou District. Selon le Livret capitulaire, ce décompte se fait un an avant l'ouverture du Chapitre général.
31 mars 2023	Envoi de la circulaire de présentation du Chapitre général
28 mai 2023	Solennité de la Pentecôte. Célébration d'entrée dans la préparation du Chapitre. Lancement du thème du Chapitre général
Juin – Juillet 2023	Élection des Capitulants : Le Secrétariat général envoie les bulletins de vote aux Supérieurs majeurs qui organisent les élections dans leur Province ou District.
31 juillet 2023	Arrivée au Secrétariat général des procès-verbaux des élections des délégués au Chapitre général.
Septembre 2023	Envoi de la lettre de convocation au Chapitre général. Lancement du cheminement en sept étapes vers le Chapitre et de diverses contributions demandées aux Laïcs et aux Frères.
26 mars – 24 avril 2024	Célébration du 28 ^{ème} Chapitre général

Comme indiqué dans le tableau, la date du **28 mai 2023**, où l'Église célèbre la solennité de la Pentecôte, est retenue pour l'ouverture officielle de l'année de préparation au Chapitre général. Comme jadis pour l'Église primitive, Marie prie avec nous et intercède pour nous. Elle demande à l'Esprit Saint de répandre sur nous sa lumière, sa paix et toutes les richesses de sa grâce⁶. Qu'elle nous aide à tout quitter pour aller à Jésus : c'est Lui qui baptise dans l'Esprit !

Au moment opportun, une proposition de célébration sera envoyée aux Provinces et aux Districts.

⁶ Jean-Marie de la Mennais, S I, 99.

III

ÉLECTIONS DES DÉLÉGUÉS

1- Quelques remarques préalables

Avant d'aborder les modalités d'élection, permettez-moi de faire quelques rappels, peut-être pas inutiles, sur le sens que revêt pour nous, Frères, le fait de choisir des délégués pour le Chapitre général. Vous savez bien que les Capitulants ne viennent pas au Chapitre pour défendre des intérêts personnels ou ceux d'un groupe : ils viennent pour apporter leur contribution fraternelle à la recherche en commun de la volonté de Dieu pour toute la Congrégation.

J'invite donc chaque Frère à entrer dans une véritable démarche spirituelle de discernement avant de faire le choix du (ou des) délégué(s) qu'il doit élire. « *Les consultations entre Frères sont permises, mais tous doivent s'abstenir de faire campagne pour ou contre quelqu'un* » (Livret capitulaire, n° 12).

Je rappelle également que chaque Frère ne doit voter que dans la Province ou le District auquel il appartient, ou dans sa circonscription électorale. Le Provincial ou le Visiteur fera le nécessaire pour que ce soit clair pour tout le monde.

2- Modalités des élections

Tous les Frères de vœux temporaires et de vœux perpétuels sont électeurs.

Le **Frère Secrétaire général**, après avoir consulté le Supérieur majeur de chaque circonscription électorale, **établit la liste des Frères éligibles** (qui doivent être profès perpétuels). Il la fait parvenir aux Provinciaux et aux Visiteurs à qui il revient d'organiser les élections.

3- Deux tours de scrutin

Nous reprendrons ici les recommandations du Livret capitulaire qui s'adressent à toutes les unités administratives de la Congrégation. J'invite chaque Supérieur majeur à veiller à ce qu'on s'y conforme avec soin afin de préserver le bon déroulement de ces élections et, ce faisant, du Chapitre lui-même.

L'élection des délégués, comme il est écrit au Livret capitulaire (n° 15), se fait à deux tours.

Au premier tour, sont déclarés élus, jusqu'à concurrence du nombre de délégués à élire, les Frères qui ont obtenu au moins la majorité absolue des suffrages exprimés, c'est-à-dire 50% + 1 des votes valides.

Au deuxième tour, la majorité relative suffit. Ceux qui ont le plus de voix après les délégués sont désignés comme suppléants. Il y a autant de suppléants que de délégués.

4- Organisation du premier tour de scrutin

En communauté, le moment du vote (LC, n° 13).

1. Après la lecture de cette circulaire, et trois jours au moins avant la date fixée pour le vote, le Frère Supérieur de la communauté affiche dans la salle communautaire ou tout autre lieu approprié la liste des Frères éligibles de la Province, du District ou de la circonscription électorale, que le Supérieur majeur aura envoyée auparavant.
2. Triduum à l'Esprit Saint: Durant les trois jours qui précèdent le vote, matin et soir, la communauté invoque l'Esprit Saint à l'aide d'une prière appropriée ou d'un chant.
3. Au jour et à l'heure fixés pour l'élection, le Supérieur réunit les Frères de sa communauté et remet à chacun le bulletin de vote. Ensemble, ils invoquent l'Esprit Saint, la Vierge Marie, saint Joseph et nos Fondateurs.
4. Chaque électeur, après avoir exprimé son choix de façon claire et lisible sur son bulletin de vote, le glisse dans une enveloppe sur laquelle rien ne doit être écrit.

5. Il introduit ensuite cette enveloppe dans une autre enveloppe mise à la disposition de la communauté par le Supérieur. Tous les votants apposent leur signature sur cette enveloppe commune.
6. Celle-ci est cachetée par le Supérieur de communauté devant tous les Frères.
7. Elle est ensuite introduite dans une autre enveloppe pour être envoyée au Frère Provincial ou au Frère Visiteur.

Opération de dépouillement

Le Frère Provincial ou Visiteur conserve, sans les ouvrir, les plis contenant les bulletins de vote jusqu'au moment prévu pour leur dépouillement. Il nomme une commission de quatre Frères qui, sous sa présidence, au jour fixé, désignent parmi eux deux scrutateurs et deux secrétaires et procèdent au dépouillement.

Procès-verbal pour le premier tour

Le Frère Provincial ou le Frère Visiteur dresse le procès-verbal du scrutin du premier tour (voir annexe 1)⁷ en trois exemplaires. Les membres de la commission signent le procès-verbal. Deux exemplaires sont envoyés au Secrétariat général ; le troisième est inséré dans une enveloppe cachetée en présence des membres de la commission de dépouillement qui y apposent leur signature. Les bulletins de vote sont détruits sans délai devant témoins.

5- Organisation du second tour de scrutin

Il appartient au Frère Provincial ou Visiteur d'établir la feuille de vote pour le second tour⁸. Il n'inscrit sur la feuille de vote que les Frères qui ont obtenu 10% et plus des voix, dans l'ordre des suffrages obtenus. Les résultats du premier tour sont envoyés sans délai aux Frères tout en précisant les échéances pour le second.

⁷ Page 40.

⁸ Page 42.

Au second tour, les Frères peuvent choisir un autre nom que ceux qui ont obtenu 10% et plus des voix.

Le vote en communauté se déroule comme pour le premier tour.

Dépouillement et procès-verbal pour le second tour

Le dépouillement, pour le second tour, est organisé de la même manière que pour le premier. Pour le procès-verbal du second tour⁹, on procèdera également comme pour celui du premier tour.

6- Date d'envoi des procès-verbaux

Les procès-verbaux du premier et du second tours arrivent au Secrétariat général pour le **31 juillet 2023** au plus tard. La liste finale des délégués et des suppléants, après le second tour, est établie dans l'ordre des suffrages obtenus.

7- Promulgation

Par lettre circulaire, le Frère Supérieur général fait connaître à l'Institut le résultat du scrutin.

⁹ Page 43.

IV

SERVITEURS DE L'ESPÉRANCE

À Cana, Marie nous invite à écouter et à mettre en pratique la parole du Seigneur. Jésus nous demande de remplir d'eau les jarres et d'apporter le bon vin de l'Alliance Nouvelle. Tout un programme de vie et d'engagement au quotidien si nous voulons être des « **serviteurs de l'espérance** » ! Puisse ce temps de préparation au prochain Chapitre général être le moment favorable pour nous mettre les uns à l'écoute des autres et tous, à l'écoute de l'Esprit Saint !

1- Communier à la compassion de Marie

« Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin" » (Jn 2, 1-3).

En réponse à un imprévu qui risque d'assombrir la joie des noces de Cana, l'évangéliste Jean met en avant la bienveillance et la délicatesse de Marie. Femme attentive, elle informe Jésus et lui demande de remédier à cette situation de manque. Par une telle attitude de compassion, Marie imite le style prévenant de Dieu, toujours prêt à nous délivrer de nos frayeurs et à nous sauver de toutes nos angoisses (Ps 33, 5-7). Sa présence compatissante nous rappelle qu'il n'y a pas de jour de notre vie où nous cessons d'être au centre de l'attention de Dieu qui répond à nos besoins et ne nous abandonne pas à l'heure des épreuves. Ce faisant, grâce à son intercession : « *Ils n'ont pas de vin* » (Jn 2, 3), Marie se fait Servante de l'espérance. Elle croit de tout son cœur que son Fils ne saura rester indifférent à la gêne des nouveaux mariés.

« *La mère de Jésus était là* » (Jn 2, 1). Dans la théologie spirituelle, la présence de Marie est régulièrement associée au service, à la compassion et à l'intercession. Ainsi, après l'annonciation, elle se rend chez sa cousine Élisabeth et l'aide dans les humbles tâches de la vie quotidienne (Lc 1, 56). Au pied de la croix, elle reste auprès de son Fils (Jn 19, 25). À la naissance de l'Église, elle est là dans la chambre haute et intercède avec les Apôtres, dans l'attente de l'Esprit Saint (Ac 1, 14). Pour le Pape François, Marie, par sa seule présence, est la nouvelle Rachel¹⁰ capable de partager nos désespoirs, d'essuyer nos larmes et d'unir ses pleurs aux nôtres.

Dans l'Église, Marie est souvent présentée comme l'Étoile qui a soutenu et guidé l'espérance des disciples de son Fils Jésus. « *Elle est toujours là, fidèlement présente, chaque fois qu'il faut tenir une bougie allumée dans un lieu de brume et de brouillard* »¹¹. Grâce à sa présence fidèle et à son intercession, notre tristesse se changera en joie, nos ténèbres en lumière, nos fragilités en opportunités, nos manques en surabondance. Telle est la conviction de saint Bernard de Clairvaux quand il écrit :

*« Ô homme, qui que tu sois, qui dans cette marée du monde te sens emporté à la dérive parmi les orages et les tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cette étoile... Dans les périls, les angoisses, les situations critiques, invoque Marie, crie vers Marie ! Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse pas d'imiter sa vie. Si tu la suis, point ne t'égaras ; si tu la pries, point ne désespères ; si tu la gardes en ta pensée, point de faux pas. Qu'elle te tienne, plus de chute. Qu'elle te protège, plus de crainte. Sous sa conduite, plus de fatigue. Grâce à sa faveur, tu touches au port »*¹².

Durant toute sa vie, Jean-Marie de la Mennais a développé un amour filial à l'égard de la Vierge. Alors qu'il est devenu orphelin de mère à l'âge de sept ans, Marie a constitué pour lui un refuge

¹⁰ Pape François, Catéchèse : L'espérance de Rachel, 4 janvier 2017.

¹¹ Pape François, Catéchèse : Marie, Mère de l'espérance, 10 mai 2017.

¹² Bernard de Clairvaux, Extraits de la deuxième homélie : Super Missus est, 17.

sûr, son Étoile du matin. Fort de cette expérience, notre Fondateur l'a toujours présentée à ses Frères comme une Mère qui nourrit l'espérance de ses enfants (S I, 538) et qui est toujours prête à nous prendre dans ses bras (S I, 515). Pour lui, Jésus ne peut rien refuser à celle qui l'a éduqué dans l'humble maison de Nazareth (S I, 618). Pleine de compassion, Marie touche nos plaies, les panse et les guérit avec une bonté maternelle (S I, 645-646). Après le Christ, elle est notre espérance (S I, 635-636) et participe activement à tous nos combats. Sa bonté, sa bienveillance et sa tendresse ne nous font jamais défaut (S I, 623). Cheminant à nos côtés sous le soleil ou la pluie, dans la chaleur ou le froid, les plaines ou les montagnes, elle nous apprend progressivement que rien n'est impossible à Dieu (Lc 1, 37).

Pour devenir comme elle « **serviteurs de l'espérance** », Marie nous invite à emprunter le chemin de la compassion bienveillante et prévenante. La première étape consiste à lire notre réalité en tant que personne, communauté et Congrégation, avec les yeux de la foi et les oreilles du cœur. En faisant cette relecture à l'aide de la pédagogie mariale, nous parviendrons à identifier les fragilités qui assombrissent notre vie personnelle, qui ternissent la joie de la vie fraternelle en communauté et qui bloquent la vitalité et la fécondité de notre Institut. Heureux sommes-nous si nous parvenons à les présenter au Seigneur par Marie ! Une nouvelle vie germe déjà ! L'espérance renaît !

Communier à la compassion de Marie :

- Que voulons-nous présenter à Jésus par Marie pour que notre vie de Frères ou de Laïcs mennaisiens soit davantage porteuse d'espérance pour nous-mêmes et pour les autres, tout spécialement pour les enfants et les jeunes les plus défavorisés ?
- Que demandons-nous au Seigneur pour notre Province / notre District et pour la Congrégation ?

2- Oser faire appel à l'heure de Jésus

« Jésus lui répond : "Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue" » (Jn 2, 4).

Suite à l'intercession de Marie, Jésus lui répond que « *son heure n'est pas encore venue* ». Qu'est-ce à dire ? Dans la tradition johannique, « *l'heure de Jésus* » signifie une double réalité. D'abord sa mort et sa résurrection, donc sa glorification. Mais aussi, un choix librement consenti, sans aucune pression de la part de quiconque. De fait, personne ne met la main sur Jésus car « *son heure n'est pas encore venue* » (Jn 8, 20). Ou encore : « *Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils* » (Jn 17, 1).

Forte de sa foi, Marie ose faire appel à l'heure de Jésus. Elle lui demande de l'anticiper. Son intercession devient annonce et provocation. Ainsi, la situation de détresse des nouveaux mariés à Cana se transforme en un *kairos* où Jésus, sur l'invitation de sa Mère, est appelé à manifester sa gloire.

En effet, Jésus accepte d'anticiper son heure quand nous lui présentons, avec foi, nos infirmités ou celles des autres. N'a-t-il pas guéri et remis debout le paralysé dont les porteurs avaient défilé le toit de la maison pour qu'il le touche (Mc 2, 1-12) ? N'a-t-il pas redonné une nouvelle vie à cette femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans et qui avait dépensé tous ses biens chez les médecins (Lc 8, 43-48) ? L'aveugle Bartimée n'a-t-il pas retrouvé la vue (Mc 10, 46-52) ? Quand, conscients de nos pauvretés et de nos fragilités, nous crions vers le Seigneur avec confiance, il ne saurait rester indifférent à nos appels et à nos souffrances. Il est toujours prêt à nous répondre même si cela bouscule son heure.

Dans la tradition biblique et ecclésiale, le Seigneur écrit l'histoire du salut avec les humbles et les petits. Pourquoi ? Parce qu'ils savent espérer contre toute espérance. Pour eux, rien n'est impossible à Dieu. En effet, Sara et Abraham (Gn 18, 10), la veuve de Sarepta (1 R 17, 8-24), Élisabeth et Zacharie (Lc 1, 11-13) ont su attendre dans la foi l'heure de Dieu. C'est la conviction du Pape François quand il affirme : « *L'unique certitude qui nous sauve est celle de l'espérance en Dieu. Il nous sauve parce qu'il est fort et nous*

*fait marcher dans la vie avec joie, avec l'envie de faire le bien, avec l'envie de devenir heureux pour l'éternité »*¹³.

L'histoire biblique présente Abraham comme un pèlerin dans la foi : il quitte sa terre pour un pays qu'il ne connaît pas, il attend l'enfant de la promesse puis, comble de tout, il accepte de le sacrifier. Son espérance nourrie de sa foi lui ouvre de nouveaux horizons, le rend capable de rêver ce qui n'est pas même imaginable. Elle le « *fait entrer dans l'obscurité d'un avenir incertain pour marcher dans la lumière* »¹⁴ et lui « *donne tant de force* » pour oser croire et attendre l'heure de Dieu.

L'espérance soutenue par la foi nous apprend à frapper à la porte du cœur de Dieu : il est toujours prêt à nous sauver. Elle soutient notre courage et notre audace quand nous lui demandons d'anticiper son heure. Elle vainc notre timidité quand nous lui présentons nos propres fragilités et les infirmités de nos frères et sœurs. Elle délie nos langues quand nous l'appelons à notre secours même si ce n'est pas encore son heure.

Pour Jean-Marie de la Mennais, la foi, la plus grande de toutes les grâces (S II, 116), est la lumière qui éclaire et le soleil qui réchauffe la vie du Frère. Elle donne sens et signification à tout son agir en lui faisant voir « *l'aurore du jour éternel* » (S I, 130). Elle lui permet de s'abandonner doucement entre les bras de la divine Providence comme des enfants simples et dociles (CG I, 39). S'il garde sa foi allumée, celle-ci l'aide à aller toujours de l'avant, même s'il marche de temps en temps dans la nuit et que le chemin est parsemé d'épines et de ronces (Règle de 1825). Ainsi, plein de confiance, le Frère n'hésite pas à présenter au Seigneur ses sollicitudes, ses regrets, ses chagrins, ses tristesses, ses désespoirs et ses fragilités (CG I, 149). Seule la foi est capable de faire « *renaître* »¹⁵ dans sa vie les miracles du temps de Jésus.

¹³ Pape François, Catéchèse : L'espérance d'Abraham - Rm 4, 18, 28 décembre 2018.

¹⁴ Ibidem.

¹⁵ Philippe Friot, Spiritualité d'un homme d'action, p. 78.

Si nous voulons être des « **serviteurs de l'espérance** », nous devons apprendre de Marie à nous appuyer sur l'audace que donne la foi pour oser faire appel à l'heure de Jésus. Sa gloire est que nous soyons des femmes et des hommes debout, créatifs et inventifs à sa suite et à son service. Qu'attendons-nous pour crier vers Lui ? Il est prêt à anticiper son heure. À une condition : que nous lui fassions confiance comme des enfants simples et dociles, à la manière de Sara et Abraham, d'Élisabeth et Zacharie, de Marie et Joseph !

Oser faire appel à l'heure de Jésus :

- Pour quels nouveaux rêves communautaires aimerions-nous que Jésus anticipe son heure ?
- Aujourd'hui, quels « *miracles de Jésus* » oserions-nous solliciter pour notre Province / District, pour l'Institut ?

3- Écouter et mettre en pratique la Parole du Seigneur

« Sa mère dit à ceux qui servaient : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le" » (Jn 2, 5).

Pour affronter le manque de vin aux noces de Cana, Marie recommande aux serviteurs de faire tout ce que son Fils leur dira. Concrètement, elle leur demande d'écouter et de mettre en application la Parole du Seigneur. À noter en passant : dans tous les Évangiles, c'est la seule parole de Marie adressée à toute l'humanité. Il s'agit d'un partage de vie, d'un témoignage. Toute son existence n'a été qu'écoute et réalisation de la Parole de Dieu : « *Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38). Jésus lui-même n'a-t-il pas fait l'éloge de sa mère en la présentant comme celle qui écoute la Parole de Dieu et qui la garde (Lc 11, 28) ? Le Magnificat, l'hymne de l'espérance par excellence, est une formidable synthèse de la longue méditation de l'Ancien Testament par celle qui a appris à faire mémoire de la Torah et de l'enseignement des prophètes.

Dans la littérature biblique, celui qui écoute et met en pratique la Parole du Seigneur est comparé à un arbre planté près d'un ruisseau dont le feuillage reste vert et qui donne du fruit en son temps (Ps 1, 3). Il est comme une maison bâtie sur le roc, capable de résister aux tempêtes, aux vents et aux inondations (Mt 7, 24). Il appartient à la nouvelle famille de Jésus (Mt 12, 50). Il possède une lampe sur sa route pour éclairer ses pas (Ps 118, 105). Autrement dit, écouter et mettre en pratique la Parole du Seigneur nous apprend à le servir fidèlement, de jour comme de nuit, dans le calme ou la tempête.

Dans l'Église, la Parole de Dieu est considérée comme la nourriture qui alimente l'espérance chrétienne. En l'écoutant, en la méditant et en la mettant en pratique, le chrétien découvre progressivement que seul Dieu peut combler la soif fondamentale qui habite son cœur, celle de la vie éternelle (Jn 6, 68). Ce qui le rend vraiment heureux, c'est toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Mt 4, 4). Enthousiasmé par la beauté de sa rencontre avec le Verbe de Dieu, il brûle du désir d'annoncer aux autres Celui en qui il a mis toute son espérance (Rm 8, 24).

Écouter et fréquenter régulièrement la Parole de Dieu est également une vraie « *thérapie de l'espérance* »¹⁶. Le récit des deux disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) en est une belle illustration. Au cœur de leurs tristesses et déceptions, le Ressuscité les rejoint et marche à leurs côtés, même s'ils vont dans la mauvaise direction. Ainsi, en les écoutant, en leur offrant la Parole de vie et le témoignage de son amour, il réchauffe leur cœur et rallume en eux la flamme de l'espérance.

Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu conduit à la conversion qui consiste à tourner son regard vers Jésus, à mieux le connaître, à se conformer à lui et à lui ressembler davantage. Tout cela amène à placer le Christ au centre de sa vie. C'est la décision prise par saint François d'Assise après avoir écouté la proclamation de l'évangile du jeune homme riche (Mc 10, 17-31) :

¹⁶ Pape François, Catéchèse : L'espérance des deux disciples d'Emmaüs, 24 mai 2017.

« Celui qui, dans sa vie, fait l'expérience de l'amour fidèle de Dieu et de sa consolation est en mesure, et a même le devoir, d'être proche de ses frères les plus faibles et de prendre en charge leurs fragilités »¹⁷. Le pauvre d'Assise n'a-t-il pas reconstruit la chapelle de San Damiano ? C'est sa manière de consoler l'Église.

Comme jadis pour les disciples d'Emmaüs, Dieu continue de marcher avec nous en Jésus. Ce compagnonnage mystérieux nous donne la force de vivre le présent de manière nouvelle, même quand celui-ci est difficile et rude. C'est le souffle nouveau qui nous pousse à retourner à Jérusalem à la rencontre de nos frères. L'espérance n'est-elle pas un dynamisme qui nous maintient toujours en chemin et qui nous fait avancer au rythme de Dieu ?

En parcourant les écrits de Jean-Marie de la Mennais, il est toujours frappant de noter sa fine connaissance et son attachement à la Parole de Dieu. Ses sermons sont imprégnés d'Écriture Sainte et de textes des Pères de l'Église. Il en a fait l'âme de sa vie et de son apostolat. C'était « *l'aiguillon* » (S I, 363) qui le poussait à avancer avec une totale confiance en Dieu. Il recevait cet « *aliment avec joie dans son cœur* » (S I, 474). Dans ses sermons, il conseillait souvent aux jeunes et aux Frères d'écouter la Parole du « *Divin Maître* » avec « *un esprit attentif et un cœur docile* » s'ils voulaient être guéris de leur « *infirmité spirituelle* » (S I, 474). Sans cette attitude de « *recueillement* », il leur sera impossible de fermer leurs oreilles aux bruits du monde afin d'écouter la « *vérité qui enseigne au-dedans* » (S I, 484). C'est la condition pour laisser la Parole de Dieu, cette « *rosée* » bienfaisante (S I, 485), nous renouveler de l'intérieur (S I, 524) afin de découvrir ses « *effets merveilleux* » (S I, 603).

La meilleure école pour apprendre à être des « **serviteurs de l'espérance** » est l'écoute et la mise en application de la Parole de Dieu. Comme Marie, le Verbe doit s'incarner dans notre vie. Pour y parvenir, à l'exemple de ceux qui servaient aux noces de Cana, nous sommes appelés à être prêts à faire tout ce que Jésus

¹⁷ Pape François, Catéchèse : L'espérance chrétienne, la constance et la consolation (cf. Rm 15, 1-6), 22 mars 2017.

nous demandera. S'il nous arrive de tomber sur la route ou de marcher dans la mauvaise direction, laissons-nous rejoindre, comme les disciples d'Emmaüs, par le Ressuscité qui rallumera certainement en nous la flamme de l'espérance, fruit de l'écoute de sa Parole et du témoignage de son amour.

Écouter et mettre en pratique la Parole du Seigneur :

Communauté locale :

- Qu'est-ce que le Seigneur nous demande de faire ? Qu'est-ce qu'il attend de nous ? Quelle grâce aimerions-nous recevoir pour réaliser ce qu'il nous demande ?

Province – District :

- Mêmes questions que pour la communauté locale.

4- Remplir d'eau les jarres

« Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord » (Jn 2, 6-7).

Après l'exhortation de Marie et sur l'ordre de Jésus, les serviteurs des noces de Cana remplissent d'eau les six jarres qui étaient destinées aux purifications rituelles des Juifs. L'évangéliste Jean trouve important de préciser qu'ils « *les remplirent jusqu'au bord* » (Jn 2, 7b). Avant d'aller plus loin, deux détails méritent d'être relevés, qui peuvent aider à une meilleure compréhension de l'attitude de ceux qui servaient à ce mariage.

Un premier détail est le « *contenant* ». Jésus ne demande pas de remplir les outres vides. Donc, « *à vin nouveau, outres neuves* » (Mc 2, 22). Objets fragiles, les jarres ont une double fonction : puiser l'eau (Jn 4, 7.11) et la transporter (Jn 4, 28). À ce récipient est également associée la notion de pénurie et d'abondance. En effet, la veuve de Sarepta a une poignée de farine dans une jarre ; elle ramasse du bois pour préparer ses dernières galettes pour son

fil et pour elle. En faisant confiance à la parole du prophète Élie et en partageant le peu qu'elle possède, voilà que la jarre de farine ne s'épuise point (1 R 17, 7-16). Ainsi, de nos fragilités, Dieu peut faire émerger une vie nouvelle et surabondante. Quelle belle espérance communique déjà la notion de jarre !

Le deuxième élément à souligner est le *contenu*. Jésus demande aux serviteurs de remplir d'eau les jarres. Dans la Bible, l'eau est avant tout le symbole de la vie. Elle « *assainit tout ce qu'elle pénètre et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent* » (Ez 47, 9). Chez le prophète Isaïe, donner de l'eau revient à répandre l'esprit de vie. Quand Dieu donne de l'eau, le désert refleurit. Quand il répand son esprit, le cœur de l'homme se renouvelle (Is 44, 2-3). Dans le Nouveau Testament, cette même idée est développée par l'évangéliste Matthieu : Jean baptise dans l'eau et Jésus, dans l'Esprit Saint et le feu (Mt 3, 11). Ainsi, l'eau contient la meilleure promesse de vie que l'homme puisse offrir et recevoir de Dieu.

En remplissant d'eau les jarres, les serviteurs des noces de Cana prennent au sérieux la Parole du Seigneur et offrent, dans des vases d'argile, le meilleur d'eux-mêmes. Ils y mettent toute leur générosité : les jarres sont remplies « *jusqu'au bord* » (Jn 2, 7b). C'est leur contribution au miracle de l'eau changée en bon vin, leur participation à la fête de la Nouvelle Alliance. Même s'ils ont bien exécuté les ordres du Seigneur, ce sont quand même des serviteurs inutiles : ils n'ont fait que leur devoir (Lc 17, 10).

Remplir les jarres est un acte d'obéissance à la Parole du Seigneur. En effet, chaque « *oui* » à Jésus, Verbe de Dieu, est un germe, mieux encore, un service rendu à l'espérance car il nous pousse à aller vers nos frères et sœurs, spécialement les plus pauvres. À juste titre, « *la Parole de Dieu nourrit une espérance, affirme le Pape François, espérance qui se traduit concrètement en partage et en service réciproque* »¹⁸. Courageux dans la foi et audacieux dans les œuvres, les serviteurs de Cana ont agi comme

¹⁸ Pape François, : L'espérance chrétienne, la constance et la consolation (cf. Rm 15, 1-6), 22 mars 2017.

si tout dépendait d'eux, sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu. Cela leur a permis de servir leurs frères qui risquaient de perdre l'espérance et de porter les faiblesses de ceux et celles qui avaient besoin de réconfort et de soutien sur le chemin. Un véritable acte de charité ! L'amour de Dieu et du prochain ne renouvelle-t-il pas tout ce qu'il touche ? Ne transforme-t-il pas tous ceux et celles qu'il sert ? N'est-ce pas cette force qui excuse tout, qui croit tout, qui espère tout et qui supporte tout (1 Co 13, 7) ? C'est la logique du grain de blé tombé en terre qui meurt et qui porte beaucoup de fruit (Jn 12, 24). C'est le levain qui fait lever la pâte (Mt 13, 33).

Jean-Marie de la Mennais a toujours exhorté les Frères à donner le meilleur d'eux-mêmes au service de Dieu et des jeunes dont ils avaient la charge. Ainsi, il les invitait à travailler chaque jour avec un nouveau courage et un grand zèle à la gloire de Celui qui les avait appelés tout en maintenant leur confiance en Dieu seul (CG V, 479). Ce que le Seigneur leur demandait, disait-il, n'était pas d'abord le succès ou la réussite, mais l'offrande généreuse et totale de leur vie (S II, 628). Il leur rappelait souvent que « *l'œuvre de Dieu ne dépend pas de tel ou tel homme* » (CG VI, 120) mais que le Seigneur « *se sert toujours de ce qu'il y a de plus faible pour opérer ce qu'il y a de plus grand* » (S I, 86).

« **Serviteurs de l'espérance** », nous sommes invités à nous engager à notre tour sur le chemin de la disponibilité généreuse. Qu'est-ce à dire ? Prendre au sérieux la Parole du Seigneur en lui offrant, dans nos vases fragiles, le meilleur de nous-mêmes et en versant une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante dans les tabliers de nos frères et sœurs (Lc 6, 38). C'est notre collaboration au miracle d'aujourd'hui et de demain. C'est notre offrande à la fête de la Nouvelle Alliance.

Remplir les jarres :

Pour que nous soyons des « **serviteurs de l'espérance** » :

- Qu'est-ce que notre communauté locale a de meilleur à offrir au Seigneur, aux Frères, à la communauté éducative, à la Famille mennaisienne, aux enfants et aux jeunes ?
- Qu'est-ce que la Congrégation (Province ou District) a de meilleur à offrir au Seigneur, aux Frères, à la Famille mennaisienne, aux enfants et aux jeunes ?

5- Puiser et apporter le bon vin

« Jésus leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent » (Jn 2, 8).

Après avoir rempli d'eau jusqu'au bord les six jarres, Jésus demande aux serviteurs des noces de Cana de puiser et d'en porter au maître du repas. Quoi ? De l'eau ? Mais non, du bon vin ! De fait, le Seigneur les envoie apporter la Bonne Nouvelle de ses merveilles. La fête peut continuer car le vin ne manque plus. Désormais, leur mission consiste à servir l'Évangile et à apporter la joie de la Bonne Nouvelle.

Dans la littérature biblique, le vin symbolise la joie. Quand il est consommé avec modération, il réjouit le cœur de l'homme (Ps 103, 15). Grâce au salut accordé par le Seigneur, les descendants de la tribu d'Éphraïm pourront se réjouir comme s'ils avaient bu du vin (Za 10, 7). À cette boisson est liée également une dimension de consolation. Selon la tradition vétérotestamentaire, Noé est le premier homme à planter une vigne dont il a tiré un grand réconfort (Gn 9, 20-21). Présentant les temps messianiques, le prophète Isaïe annonce que le Seigneur prépare pour tous les peuples un repas de viandes grasses et de vins capiteux (Is 25, 6). Paul recommande à Timothée de prendre un peu de vin, à cause de son estomac et de ses malaises fréquents (1Tm 5, 23).

En apportant le vin nouveau au maître du repas, les serviteurs des noces de Cana participent déjà à la mission du Messie annoncée par le prophète Isaïe et proclamée par Jésus à la synagogue de Nazareth : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés* » (Lc 4, 18). Le « *maintenant* » (Jn 2, 7) des serviteurs des noces de Cana s'inscrit dans la réalisation de « *l'aujourd'hui* » de Jésus (Lc 4, 21). Désormais, c'est à notre tour de puiser et d'apporter le vin nouveau.

De nos jours, la vie consacrée a besoin de retrouver le vin nouveau de la joie qui remplit le cœur et la vie de tous ceux et

celles qui ont rencontré le Christ. Comment pouvons-nous l'apporter aux enfants et aux jeunes, aux membres de la communauté éducative et à tous ceux qui nous côtoient, si nos jarres sont vides et si nos lampes n'ont plus d'huile ? Alors, nous courons le risque d'annoncer une Bonne Nouvelle qui a perdu de son parfum, de sa fraîcheur et de son authenticité. Et pourtant, c'est notre mission de partager la joie de l'Évangile. « *Avec le Christ, nous rappelle le Pape François, la joie naît et renaît toujours* »¹⁹. Elle est intrinsèquement missionnaire (Lc 10, 17). Personne ne peut en être exclu et rien ne parviendra à nous l'enlever. Qui d'autre apportera la consolation de l'amitié du Christ si nous ne sortons pas pour en témoigner ? Puissent l'audace et l'ardeur de Paul (1 Co 9, 16) nous saisir et nous pousser à sortir pour porter la joie de l'Évangile à tous ceux et celles qui l'attendent sans le savoir !

Apporter la joie est la mission de tout chrétien, et à plus forte raison de toute personne consacrée. Un disciple du Royaume de Dieu qui est triste n'évangélise pas ce monde. Seule l'étincelle du véritable bonheur peut lui insuffler l'espérance dont il a tant besoin. « *Quand le ciel est tout nuageux, celui qui sait parler du soleil est une bénédiction* »²⁰. Ainsi, en semant la joie, le chrétien devient missionnaire de Celui en qui il espère. C'est sa pédagogie pour diffuser le sourire de Dieu et la consolation du Seigneur. Jésus n'est-il le Frère qui prend soin de chacun de nous, qui nous charge sur ses épaules quand nous sommes fatigués et qui nous enveloppe de sa tendresse et de sa prévenance ? Le Consolateur par excellence est l'Esprit Saint. Hôte très doux, adoucissante fraîcheur, il guérit ce qui est blessé et réchauffe ce qui est froid. À son exemple, nous sommes invités à être des consolateurs et des défenseurs de nos frères et sœurs, des avocats et des porteurs de réconfort.

Dans ses sermons et ses écrits, Jean-Marie de la Mennais fait souvent référence à la joie. Fruit de la rencontre avec le Seigneur

¹⁹ Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 1.

²⁰ Pape François, *Catéchèse* : Missionnaires d'espérance aujourd'hui, p. 62.

(S II, 404) et don de l'Esprit Saint (S I, 352), elle exprime notre bonheur de suivre le Christ, de lui être fidèle, d'obéir comme lui, de faire la volonté du Père et de vivre dans l'humilité. Elle traduit notre amour et notre don total au Seigneur : « *Il n'y a de bonheur qu'en Dieu, de paix et de joie véritables qu'à son service et dans son amour !* » (S I, 480). Elle confirme nos progrès sur le chemin de la sainteté (S I, 355), de la vertu (S I, 332), de la charité (CG V, 528), de la consolation (S I, 556) et de l'entraide mutuelle (Règle de 1835).

Dans notre engagement à être des « **serviteurs de l'espérance** », nous sommes appelés à témoigner de notre joie à la suite du Seigneur. C'est le service urgent que les enfants et les jeunes, les parents et le corps professoral attendent de nous. Dieu aime qui se donne avec joie (2 Co 9, 7). « *L'amour fraternel multiple notre capacité de bonheur car il nous rend capables d'être heureux du bien des autres* ». ²¹ Dieu compte sur notre audace, notre courage et notre enthousiasme pour apporter la joie de l'Évangile à toutes les périphéries existentielles de notre monde.

Puiser et apporter le vin nouveau :

Pour puiser et apporter le vin nouveau de la joie de l'Évangile :

- Quels appels pour notre communauté locale ?
- Quels appels pour nos engagements apostoliques ?
- Quels appels pour la Congrégation (Province – District) ?

6- Savourer le vin nouveau

« Et le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : "Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant" » (Jn 2, 9-10).

²¹ Pape François, *Christus vivit*, n° 167.

Contrairement aux habitudes, les nouveaux mariés ont gardé le bon vin jusqu'à la fin. C'est le constat fait par le maître du repas en goûtant le nouveau vin que les serviteurs des noces de Cana lui ont apporté. En réalité, Jésus nous révèle, par ce signe, que Dieu s'engage toujours à nous donner le meilleur. Il désire notre bonheur et il nous l'offre gratuitement, comme le bon vin nous livre sa saveur et sa bonté. C'est cette Alliance Nouvelle d'amour que nous sommes tous invités à célébrer dans la joie et la fête. Il s'agit de noces éternelles : le vin nouveau ne manque plus et il est de qualité supérieure.

Toute notre histoire du salut est marquée par cet engagement de Dieu à nous offrir le meilleur. En effet, le Seigneur plante un jardin en Eden, y place l'homme et fait pousser du sol toutes sortes d'arbres aux fruits savoureux (Gn 2, 8). Aux Israélites en marche dans le désert, il promet une terre ruisselant de lait et de miel (Ex 33, 3). Il veut la paix pour son peuple et ses fidèles (Ps 84,9). Quand nous avons faim, il nous offre du pain à satiété (Mc 6, 38-44). Il n'hésite pas à nous revêtir du plus beau vêtement et à faire tuer le veau gras quand nous revenons à la maison (Lc 11, 22-24). Les béatitudes, Nouvelle Alliance présentée par Jésus, le Nouveau Moïse, nous indiquent le chemin du vrai bonheur (Mt 5, 1-12). En la personne du Fils, le Père nous offre le plus beau cadeau : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3, 16).

Dès le début, la théologie spirituelle n'a cessé de nous rappeler que l'homme est créé pour le véritable bonheur qui ne se trouve qu'en Dieu. L'être humain, affirme saint Augustin, est fait pour Dieu et son cœur est sans repos tant qu'il ne demeure pas en Lui. S'il est don de Dieu, le bonheur est aussi conquête de l'homme. Ainsi, celui qui est fidèle au Seigneur et qui met en pratique sa Parole atteint, dans le don de soi, sa pleine réalisation. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le meilleur que Dieu nous offre peut passer parfois par la croix. Ce sont les douleurs de l'enfantement qui débouchent sur la joie de la naissance. C'est le chemin de croix qui conduit à la résurrection. C'est le grain de blé

tombé en terre qui meurt et qui porte beaucoup de fruit (Jn 12, 24). Ce bonheur trouvé, partagé et accueilli en Dieu est l'autre nom de la sainteté qui est le visage le plus beau de l'Église et le meilleur que Dieu promet. De fait, « *chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner* »²² la béatitude à laquelle nous sommes tous appelés. Ce sont les noces éternelles de l'Alliance Nouvelle auxquelles nous sommes invités à participer avec Jésus et Marie.

Donner à savourer le vin nouveau revient à offrir le Christ au monde. Jésus est la plus grande grâce de la vie. Il est l'homme le plus parfait, le plus accompli et le plus heureux. Il est le Saint. Il est le vin nouveau dont les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont soif. « *Il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie* »²³. Il est notre Espérance. Il est le meilleur vin que nous puissions offrir aux enfants et aux jeunes de notre temps.

Le vin nouveau que Jean-Marie de la Mennais attend de nous est la sainteté. C'est notre vocation et notre mission : c'est en faisant des saints que nous nous sanctifions (CG V, 209). Sur ce chemin, il nous invite à imiter les perfections du Fils, à nous revêtir de Jésus-Christ et à être son image vivante (S II, 631-632). Sa bonté, sa miséricorde, sa justice et sa patience doivent être notre boussole quotidienne (S II, 636). C'est le secret pour accéder à son héritage, à son bonheur, à son royaume et à sa gloire (S II, 225).

Pour apprendre à être des « **serviteurs de l'espérance** », notre Règle de Vie nous entraîne à vivre l'esprit des Béatitudes (D 29). La décision de sa mise à jour témoigne de notre engagement à recevoir le vin nouveau de l'Alliance Nouvelle dans des autres neuves. Saurons-nous profiter de ce kairós pour repartir du Christ afin d'être son image vivante pour nos Frères de communauté, pour les Laïcs de la Famille mennaisienne, pour les membres de la communauté éducative ? Oserons-nous inviter ceux et celles qui nous entourent à savourer notre vin nouveau ? Si tel est le cas,

²² Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 19.

²³ Pape François, *Christus Vivit*, n° 1.

nous anticipons les noces éternelles auxquelles nous sommes tous convoqués. Heureux sommes-nous : Dieu nous offre toujours la meilleure part !

Savourer le vin nouveau :

Pour faire fructifier le meilleur que nous avons reçu du Seigneur :

- Comment répondons-nous aux appels de sainteté du Seigneur ? Quelle(s) action(s) de grâce ? Quelle(s) demande(s) de pardon ? Quelle(s) grâce(s) demander ?

7- Accueillir le Signe

« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 11).

Dans l'Évangile de Jean, Jésus réalise son premier signe grâce à l'intervention de Marie. Pourquoi a-t-il répondu favorablement à sa Mère ? L'évangéliste fournit une clé qui nous donne accès à une meilleure compréhension du miracle de Cana. Jésus « *manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* » (Jn 2, 11c). Autrement dit, l'objectif est d'éveiller la foi. Croire, c'est accueillir le Signe qu'est Jésus.

Dans la littérature johannique, un signe est un indice qui révèle l'amour de Dieu de façon discrète. C'est un geste qui répond à un besoin simple et concret des gens ordinaires. C'est le mode d'action privilégié de Dieu. En effet, la multiplication des pains (Jn 6, 1-14) renvoie à Jésus, le Pain de vie (Jn 6, 35). La guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-41) signifie que le Christ est la Lumière du monde (Jn 8, 12). La résurrection de Lazare (Jn 11, 1-57) indique qu'il est la Vie. Pour Jean, croire, c'est adhérer à la personne de Jésus qui révèle l'amour du Père, sa tendresse et sa bonté. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6). À l'exemple du serpent d'airain qui a été source de salut pour les Israélites dans le désert, le Fils de l'homme donne la vie éternelle à tout homme qui croit (Jn 3, 14-15).

Dans la tradition chrétienne, la foi provient toujours d'une rencontre personnelle avec le Christ et implique l'être humain dans son intégralité. C'est le point de départ d'une conversion radicale dans la mesure où la personne s'ouvre à l'amour. L'acte de croire rend alors disponible pour se laisser transformer toujours de nouveau par l'appel de Dieu. La foi naît également de l'écoute qui aide à distinguer la voix du Bon Pasteur (Jn 10, 3-5). Elle est liée aussi à la vision : plus le chrétien croit, plus il devient apte à voir, à reconnaître et à contempler la gloire de Dieu (Jn 11, 40). En commentant le passage sur l'hémorroïsse qui touche Jésus pour être guérie (Lc 8, 45-46), saint Augustin affirme : « *Toucher avec le cœur, c'est cela, croire* »²⁴. Réponse à une rencontre avec le Christ, la foi se vit et se célèbre en communauté. Comme l'a si bien décrit Tertullien, « *après le bain de la nouvelle naissance* », le nouveau chrétien est accueilli dans la maison de la Mère pour élever les mains et prier, avec ses frères, le Notre Père : il appartient désormais à une nouvelle famille²⁵.

Accueillir le Signe revient à sortir comme Abraham dans la nuit, à l'invitation de Dieu, pour voir les étoiles qui renouvellent son engagement et sa fidélité (Gn 15, 5). Désormais, l'enfant de la promesse et sa nombreuse descendance ne sauront tarder. C'est ouvrir notre cœur à sa Parole, levain et force de transformation pour notre vie. Ainsi, les signes se multiplieront pour nous et grâce à nous. C'est maintenir allumée notre bougie même dans la plus obscure des nuits. Alors nous transmettrons la lumière par contagion et par attraction. C'est faire route avec Lui sur notre chemin d'Emmaüs. Héritiers d'un peuple de marcheurs, nous sommes attirés par l'aurore qui pointe à l'horizon. C'est le vent de l'Esprit Saint qui nous pousse en avant, qui nous maintient en chemin et qui nous fait sentir pèlerins et étrangers. La foi n'est-elle pas notre ancre au ciel ? Mais comment l'atteindre ? Nous agripper à la corde ! C'est cela, accueillir le Signe qu'est Jésus.

²⁴ Saint Augustin, Sermo 229/L, 2 : PLS 2, 576 : « *Tangere autem corde, hoc est credere* ».

²⁵ Tertullien, cf. De Baptismo, 20, 5 : CCL I, 225.

Afin d'aider les Frères à accueillir Jésus comme le Signe, Jean-Marie de la Mennais les invite à contempler le mystère de la naissance du Verbe de Dieu à Noël. Les « *langes* », la « *paille sur laquelle Jésus-Christ est couché, sa pauvreté, sa faiblesse* » révèlent le Messie annoncé par les prophètes (S I, 398). L'abaissement du Fils de Dieu, son humilité, son silence, son dénuement et son abandon doivent renforcer notre foi (S II, 404). Comme les pasteurs, après avoir contemplé Celui qui est le Signe, « *pleins de force et de joie* », nous reviendrons de Bethléem en « *rendant gloire à Dieu et pénétrés d'un sincère désir de prendre en tout notre Sauveur pour modèle* » (S II, 404). Quand le moment sera venu, nous ne nous glorifierons « *que dans la croix de Jésus-Christ* ». Ce sera le signe que nous sommes devenus ses disciples et que nous nous sommes engagés à « *marcher sur ses traces, à le suivre quoi qu'il en coûte* » (S I, 372).

Comme « **serviteurs de l'espérance** », accueillir Jésus est fondamental. Il est la source et le sommet de notre espérance. Sans Lui, nous sommes secs et vides. Nous ne pouvons rien sans le Maître. En l'écoutant avec les oreilles du cœur, en le contemplant avec les yeux de la foi, en le touchant avec la tendresse de nos mains, en l'adorant avec la force de notre être, nous parviendrons à le prendre en tout pour modèle. Alors, à notre tour, nous serons prophètes et signes pour les autres.

Accueillir le Signe :

- Communauté locale :
 - Pour quels signes de Jésus voulons-nous rendre grâce ?
 - Quels signes de Jésus devons-nous accueillir aujourd'hui ?
- Congrégation (Province – District) :
 - Les mêmes questions...

Prière de préparation au prochain Chapitre général

Marie, Servante de l'espérance,
aux noces de Cana, tu te fais prévenante
et tu intercèdes auprès de ton Fils Jésus.

Présente-lui aujourd'hui, en notre nom,
les besoins de la Famille mennaisienne.
À son heure, il saura les exaucer :
ainsi, de nos manques et de nos fragilités
émergera une vie nouvelle.

En ce temps de préparation
à notre 28^{ème} Chapitre général,
confiants en ta maternelle prévenance,
nous voulons imiter ta foi et ton audace
et offrir aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui
le vin nouveau de l'Évangile.

Apprends-nous, comme toi,
à accueillir ton Fils Jésus
et à accomplir tout ce qu'il nous dira.
Fais de nous des serviteurs de l'espérance,
des témoins compatissants et attentifs,
courageux, fidèles et audacieux,
joyeux de marcher à la suite de leur Maître.

Dieu seul dans le temps !
Dieu seul dans l'éternité !

Amen !

Frère Hervé Zamor, s.g.

Le 11 février 2023

En la mémoire de Notre Dame de Lourdes.

Annexe 1 : Élection des Délégués au Chapitre général 2024

Procès-verbal du PREMIER TOUR

(Envoyer deux exemplaires au Frère Secrétaire Général et une copie par e-mail)

Province/District	
Lieu de dépouillement du scrutin	
Date	
Commission de dépouillement	Frère Provincial/Visiteur :
	Frère
	Frère
	Frère
	Frère

Nombre d'électeurs		Nombre de délégués		Bulletins reçus	
Bulletins blancs		Bulletins nuls		Bulletins exprimés	
Majorité absolue (calculée par rapport aux bulletins exprimés)					

Bulletin blanc : Il n'y a rien d'inscrit.

Bulletin nul : Il y a plus de croix que de Frères à élire, ou le bulletin est illisible.

Bulletin exprimé : Le nombre des délégués choisis est au moins égal au nombre des délégués à élire.

RESULTATS DU SCRUTIN

Est(sont) élu(s) Capitulant(s) au premier tour, les Frères ci-dessous qui ont obtenu plus de 50% des suffrages	
Noms	Nombre de voix

Si tous les Capitulants ne sont pas élus, voici la liste des Frères qui ont obtenu plus de 10% des suffrages (dans l'ordre du nombre des suffrages)	
Noms	Nombre de voix

POUR L'ORGANISATION DU SECOND TOUR, VOIR ANNEXE 2

Si tous les Capitulants sont élus au 1 ^{er} tour, préciser ici les Frères qui sont Suppléants (ceux qui suivent les Frères élus, en nombre de suffrages obtenus)	

Signature des membres de la Commission :

Annexe 2 : Élection des Délégués au Chapitre général 2024

BULLETIN SECOND TOUR

Ce qui est *en italique* est à compléter par le Provincial ou le Visiteur avant d'envoyer ce bulletin pour le second tour.

Les Frères dont les noms suivent ont obtenu plus de 10% au premier tour, dans l'ordre des suffrages :

Vous choisissez _____ (*inscrire le nombre*) délégués dans cette liste ou parmi les autres Frères éligibles de la Province (du District) qui n'ont pas été élus au premier tour.

Mettre une croix devant les noms choisis ou les noms que vous ajoutez.

Rappel : s'il y a plus de croix que de délégués à élire, le bulletin est nul.

(Le Provincial ou le Visiteur écrit ci-dessous les noms des Frères qui ont obtenu plus de 10% des voix au premier tour)

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

Vous pouvez choisir d'autres Frères (vous inscrivez ici leur nom) :

- _____
- _____

Annexe 3 : Élection des Délégués au Chapitre général 2024

Procès-verbal du SECOND TOUR

(Envoyer deux exemplaires au Frère Secrétaire Général et une copie par e-mail

Tout doit être arrivé par courriel postal pour le 31 juillet 2023

Province/District					
Lieu de dépouillement du scrutin					
Date					
Commission de dépouillement	Frère Provincial/Visiteur :				
	Frère				
	Frère				
	Frère				
Nombre d'électeurs		Nombre de délégués		Bulletins reçus	
Bulletins blancs		Bulletins nuls		Bulletins exprimés	
Majorité absolue (calculée par rapport aux bulletins exprimés)					

Bulletin blanc : Il n'y a rien d'inscrit. Bulletin nul : Il y a plus de croix que de Frères à élire, ou le bulletin est illisible.

Bulletin exprimé : Le nombre des délégués choisis est au moins égal au nombre des délégués à élire.

RESULTATS DU SCRUTIN

RAPPEL de celui ou ceux qui a(ont) été élu(s) Capitulant(s) au premier tour	
Noms	Nombre de voix

Est(sont) élu(s) Capitulant(s) au second tour (Inscrire les noms dans l'ordre des suffrages) : (La majorité relative suffit)	
Noms	Nombre de voix

Voici la liste des Suppléants, dans l'ordre des suffrages (sont Suppléants, les Frères qui suivent en nombre de suffrages, les Frères élus)	

Signature des membres de la Commission :